Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 51 (1963)

Heft: 29

Artikel: La mère et l'enfant dans le monde industriel : (3)

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-270326

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cours princières... demeures helvétiques [1]

Les historiennes ont un don particulier pour évoquer le passé, c'est bien connu ; sous leur plume, les êtres et les choses s'animent singulièrement. Nos lecteurs et lectrices le savent et, sans doute, n'ont-ils pas oublié les ouvrages d'Alville, qui a le talent de trouver et d'utiliser une masse de documents privés ou officiels, pour notre plus grand plaisir et la satisfaction de notre curiosité.

L'un de ces ouvrages, la biographie d'Anna Eynard-Lullin jouit actuellement d'un regain d'actualité grâce au centenaire de la mort de Jean-Gabriel Eynard ; cette biographie figure en bonne place dans l'exposition consacrée à ce grand philhellène.

Récemment, les éditions La Concorde ont publié un volume qui approfondit et étend les recherches concernant la vie de la Grande-duchesse Anna Féodorovna. Grâce au dépouillement de correspondances, de journaux intimes nouvellement exhumés, Alville a pu brosser une vaste fresque de l'existence de cette princesse — à laquelle elle avait déjà consacré une importante étude — et la faire revivre devant nous, elle et ses proches, dans les divers milieux où la conduisit la destinée. C'est ainsi que nous nous rendons tour à tour au château de Cobourg, à la cour de Catherine II, dans l'aristocratique société bâloise, à Zurich, dans le domaine d'Elfenau, dans l'Oberland bernois, à Genève, à la Grande Boissière, à Lausanne, à la rue Bourg...

Comme dans un album de gravures anciennes, divers aspects de la vie en Suisse, dans la première moitié du XIXe siècle, nous sont offerts, reliés entre eux par des aventures assez mouvementées pour entraîner le lecteur jusqu'à la dernière page. Des illustrations bien choisies, la révélation de secrets politiques, l'étude de mystères non élucidés, il y en a pour tous les goûts. On ne peut que recommander un tel ouvrage qui enrichit l'esprit et délasse en même temps, puisqu'il nous permet de suivre l'évolution d'une âme d'adolescente, éblouie par le faste des cours princières, jusqu'à la sécurité acquise au contact de la simplicité helvétique.

[1] Alville — Des cours princières aux demeures helvétiques — Ed. La Concorde, Lausanne.

Achetez suisse

Dentelles, tissages, céramiques, bois, pailles, foulards, mouchoirs, à

ART RUSTIQUE SUISSE

H. Cuénoud, avenue du Théâtre 1, Lausanne

La mère et l'enfant dans le monde industriel

(3)

Tragiques obligations administratives

Dans le cadre de cet exposé, il est impossible d'entrer trop dans les détails et nous devons nous borner à citer quelques possibilités de réaction d'enfants frustrés.Evidemment, la réalité est beaucoup plus variée que ces quelques exemples. Si les suites d'une frustration peuvent disparaître à l'occasion d'un retour rapide vers la mère ou dans une famille accueillante, il est nécessaire d'insister sur le rôle néfaste de changements de place fréquents ; dans ces cas l'enfant ne peut jamais fixer son besoin d'affection sur une même personne et n'arrive pas à se créer une image maternelle durable.

Les enfants qui de la maternité sont placés dans une pouponnière, ensuite confiés à une famille où on ne les garde pas, pour être replacés dans d'autres familles ou aboutir finalement de nouveau dans une institution, sont légion. Leur vie errante est souvent sans fin, car chaque fois qu'ils commencent à s'adapter tant soit peu à un être féminin, capable peut-être de remplacer la mère, ils sont changés d'institution, ayant dépassé l'âge admis, ou tout simplement pour des raisons administratives. C'est le sort de beaucoup d'enfants de parents divorcés ou d'orphelins. Peut-on s'étonner qu'ils soient plus tard marqués par une instabilité de caractère foncière ? Ils deviendront des adultes qui ne peuvent jamais rester dans une place, qui n'arrivent pas à se stabiliser dans la vie, qui n'arriveront pas, eux-même, à créer plus tard un foyer, une famille stable.

Nous l'avons déjà dit et l'on ne peut pas le répéter assez : les enfants qui jusqu'à l'âge de 3 ans vivent durant plus de six mois sans amour maternel restent à jamais perturbés, souvent ils souffriront toute leur vie et la médecine ne pourra plus les guérir complètement.

A l'école, on constate fréquemment que le niveau intellectuel de tels enfants est plus bas. Au cas où ils arrivent à apprendre d'une manière relativement facile grâce à une bonne mémoire, ils ne savent en général pas faire grand chose de ce qu'ils ont appris.

Graves troubles de caractère

Du point de vue caractère, ces enfants se font souvent remarquer par leur attitude peureuse, ils présentent un besoin d'affection exagéré qui peut persister durant toute leur vie, ils cherchent à s'accrocher aux autres tout en étant au fond d'eux-mêmes très égocentriques, c'est-à-dire que leur propre personne joue toujours le premier rôle. Les seuls vrais sentiments qu'ils peuvent éprouver ont trait à eux-mêmes. Ils ne sont pas populaires à l'école parce que incapables du don de soi, nécessaire à une vraie camaraderie. Ils manquent de concentration et n'arrivent pas à contrôler leurs réactions affectives, ils sont la proie à des rages, montrent une forte agressivité vis-à-vis des autres. Souvent ils présentent une impossibilité de former des sentiments de culpabilité, c'est-à-dire de se sentir coupables lorsqu'ils ont agi contre les lois de la société. Plus tard, ils peuvent présenter des tendances à la dépression, allant jusqu'à des tentatives de suicide dans certains cas. Le mensonge leur est familier et souvent des tendances asociales se font jour petit à petit. Fréquemment, ils mouillent le lit encore à l'âge scolaire, rongent leurs ongles, sucent leur pouce et le bégaiement n'est pas rare.

Une fois adultes, ces êtres sont caractérisés souvent par un infantilisme, c'est-à-dire qu'ils présentent encore des réactions propres à l'enfant, réactions qu'on ne devrait plus voir chez l'adulte. Ils n'ont pas la possibilité de créer de liaison affective profonde avec leur entourage, leur comportement est empreint d'égocentrisme. De toute façon, ils sont des instables. Une grande partie sera pensionnaire dans les maisons de rééducation où ils fourniront les éléments les plus difficiles. La statistique est là pour démontrer l'effroyable fréquence de criminalité chez ces individus, portant surtout sur le vol et les délits sexuels.

Même si la frustration a été moins prononcée, même si les troubles sont plus effacés, on peut souvent encore les déceler pendant toute la vie. Nous nous trouvons devant des hommes qui cherchent une remplaçante pour la mère, dont ils ont été frustrés dans leur jeunesse, en se mariant avec des partenaires beaucoup plus âgées. D'autres sont dans leur vie conjugale extrêmement exigeant du point de vue affectif. Il va de soi que de tels individus sont le plus souvent incapables de trouver un bonheur conjugal.

Cercle vicieux ?

La femme, avant été frustrée d'amour maternel, montre souvent une affectivité artificielle, exagérée ; elle veut prodiguer à d'autres en surabondance, ce dont elle a manqué dans sa jeunesse. La conséquence en est que des partenaires frustrés se retrouvent facilement. Ces mariages aboutissent alors à des conflits conjugaux extrêmement difficiles à résoudre, car la frustration dans l'enfance a rendu ces partenaires inadaptables l'un à l'autre. Ils sont trop égocentriques, incapables de faire le sacrifice de leur personne, nécessaire dans toute union conjugale, si celle-ci veut être durable. Qu'ils soient hypersensibles ou, au contraire, pauvres en sentiments et durs, de toute façon ils ne sont pas capables d'un amour vrai et leur ménage ne pourra jamais être heureux. Les statistiques démontrent que de tous les couples ayant recours aux consultations conjugales pour des situations de conflit, seulement dans le 20 % des cas les deux partenaires sont issus de conditions familiales parfaitement normales.

Puisque chez ces partenaires la discorde de leurs parents a été fréquemment la cause de l'absence de l'amour maternel, il s'établit une sorte de réaction en chaîne, se poursuivant sur leurs propres enfants, provoquant chez ceux-là les mêmes troubles que dans les générations précédentes. Ceci explique que nous trouvons là beaucoup d'anomalies que l'on a interprétées jusqu'à maintenant comme étant le fruit d'une hérédité tarée. Ces anomalies sont à vrai dire uniquement les suites d'une frustration répétée par la répétition des mêmes conditions de la vie. S'il est banal de dire que la vie affective des adultes déteint sur leurs enfants, ceci est spécialement valable pour ces cas-là.

Une autre suite de la frustration dans la petite enfance est la fréquence des naissances illégitimes chez ces individus. Souvent, la mère célibataire ne s'entendait pas avec une mère autoritaire, dont elle n'avait pas reçu l'affection nécessaire dans son enfance. Les pères d'enfants illégitimes sont presque toujours peu mûrs du point de vue caractère, surtout en ce qui concerne leur affectivité. Leur égocentrisme les rend incapables de créer des liaisons profondes et durables avec un autre être. Il ressort de tout ceci que ce sont justement les enfants de parents, ayant eux-mêmes manqué d'amour maternel, qui risquent d'en manquer à leur tour et, d'autre part, en conséquence fatale, les enfants illégitimes qui par ces mécanismes-là risquent d'avoir eux-mêmes des enfants illégitimes.

(à suivre)

La jardinière d'enfants

Elle s'occupe des enfants d'âge préscolaire (2 à 7 ans environ). Sa tâche est de favoriser l'épanouissement de la personnalité des jeunes enfants qui lui sont confiés, de veiller à leur éducation sociale et d'aider à leur développement par des jeux éducatifs (selon les travaux de Froebel, Montessori, Decroly, etc.).

ÉCOLES GENEVOISES

(sous le patronage de l'Institut des Sciences de l'éducation).

Age minimum:
17-18 ans, **max.** 30 ans. Stage d'un mois dans une crèche. 3 semestres de théorie avec 5 matinées hebdomadaires de stages.
6 mois de stages pratiques (non rémunérés) dont 5 mois dans un jardin d'enfants et 1 mois en une pouponnière.
1 semestre de séminaire et travaux pratiques.

Ecolage:
Fr. 800,— (ou bourse d'études).
Programme des cours:
psychologie des enfants, pédagogie, éducation des tout petits et leur développement physique, médecine et hygiène, diététique, droit et problèmes sociaux, organisation des crèches, musique, rythmique, dessin, travaux manuels et formation personnel de l'éducatrice. Diplôme.

Institut universitaire des sciences de l'éducation.
Age d'admission:
19-20 ans.

Durée des études:
2 ans.
Diplôme spécial d'éducation de la petite enfance.

ÉCOLES LAUSANNOISES

(âge d'admission: 16 ans).

Ecole de l'Aurore:
2 ans d'études. Rythmique, gymnastique acrobatique, danse, théâtre de marionnettes, flûte douce, tambourin, instruments à percussion, peinture, modelage, linogravure, imprimerie à l'école, limographe, etc. Stages à l'école.
Diplôme. Coût des études :
Fr. 2,400,—.

Ecole « Les Gais Lutins » :
1 an et 3 mois ou 1 an et demi d'études (dépend de l'âge d'entrée de l'élève). Ecolage : Fr. 250,— par trimestre. Diplôme.

Ecole d'assistantes sociales et d'éducatrices, section pour jardinières d'enfants : 3 ans d'études (2 ans de culture générale et de théorie, et 1 année de stages pratiques). Diplôme. Coût :
Fr. 2110,—.

Institut Floriana et Ecole Piotet
(placent leurs élèves) Cours de culture générale, pédagogie, psychologie, hygiène, chant, couture, dessin, confection du matériel pédagogique, culture physique. Stages : 4 demi-journées par semaine dans classe, home, clinique ou famille. Stage complémentaire de 3 mois à la montagne (colonie de vacances). Durée des cours : 2 trimestres pour le certificat, 2 ans pour le Brevet pédagogique de jardinières d'enfants (6 trimestres de cours et 2 de stages). Uniforme obligatoire. Ecolage : Fr. 2085,— ou Bourses d'honneur.

APTITUDES REQUISES

Bonne éducation. Personnalité équilibrée. Sens pédagogique. Sens des responsabilités. Discipline de soi-même. Ordre moral et matériel. Aspect avenant. Dévouement. Sensibilité. Amour des enfants. Excellente santé et bonne résistance nerveuse. Jugement clair. Psychologie et pénétration. Sens d'observation. Habileté manuelle. Patience. Egalité d'humeur d'humeur. Autorité et douceur. Certains dons artistiques (musique, peinture, rythmique).

Formation nécessaire avant les études : instruction secondaire poursuivie au minimum, jusqu'à 16 ans. Diplôme de culture générale ou équivalent (n'est pas exigé dans les écoles qui ont mis la culture générale à leur programme).

N. B. — Les aspirantes au jardinage d'enfants doivent savoir que leur profession ne leur procurera pas un poste d'Etat. Les études des futures maîtresses d'écoles enfantines sont différentes.

L'OFFRE ET LA DEMANDE

La demande :
un fort excédent de demandes

L'offre :
Une profession très attachante, qui donne l'occasion de voyager souvent à l'étranger. Un emploi du temps fort plaisant pour les jeunes filles qui aiment les enfants.

Perspectives d'avenir :
L'avenir des jardinières d'enfants est plus qu'assuré, tant en Suisse qu'à l'étranger. La jardinière peut obtenir surtout des postes d'internat dans homes, crèches, pouponnières, familles, instituts pour enfants arriérés ou anormaux, etc., et parfois dans institutions privées, garderies ou jardins d'enfants, Avec l'âge et l'expérience, elle peut créer elle-même un jardin, participer à la direction d'un home, etc.

Horaire de travail :
Horaire scolaire. Plus astreignant dans les familles (1 jour de congé par semaine).

Gain :
Base de Fr. 400,— à 450,— par mois, nourrie, logée, blanchie.

Les lectrices qui s'intéressent à une profession particulière peuvent nous demander de la traiter rapidement.

Ma joie demeure

(Suite de la page 1)

de cette âme ensevelie sur laquelle ils se penchent. Car la nuit est parfois totale, et les ponts coupés.

Et puis, il y a ceux qui ont tenu dans leurs bras un petit être vif, intelligent, doué, plein de promesses. Ils l'ont élevé de leur mieux. Mais l'enfant devenu homme, s'est retourné contre eux, contre le devoir et la loi, contre ces valeurs de beauté, de justice et de propreté que tu vis sans y penser, mon Philippe, et qui sont la lumière de tes yeux. Alors, il a bien fallu sévir. Le gendarme est venu. Aller voir son fils en prison...

Enfin, il y a ceux qui ont tout reçu, et tout perdu. Il ne reste qu'une tombe et quelques photos. Et nous entendons chaque semaine ta voix au téléphone.

Ce que tu nous as donné ? Comment t'expliquer ? Cela paraît contraire à toute raison. Il semble que, penser à toi devrait être, pour nous, une gêne constante et, dans les moments difficiles, un surcroît de chagrin. Et c'est l'inverse. Ton image me visite souvent, mais discrètement : et mon travail n'en fut jamais ralenti. Il m'arrive même de t'oublier un peu, sachant que tu es heureux ou tu es. Mais quand les choses vont mal, alors je viens à ton image pour y puiser une force. Je me dis : « Tout n'est pas perdu, il y a encore Philippe. » Je me refuge vers toi... Merci, mon grand chéri. *Ton papa*

R. Sch.

Cette admirable lettre a paru dans le « Bulletin de l'Association genevoise de parents d'enfants mentalement déficients. »

OPTIQUE MODERNE
ALBERT KRAUER GENÈVE
OPTICIEN DIPLÔMÉ RUE DU MT-BLANC 8
MAITRISE FÉDÉRALE